

Cher Jean Paul

Nous savons tous les deux la force des combats communs qui nous animent.

Nous savons aussi tous les deux la haine et la hargne qui animent ceux d'en face.

Je sais pour ma part ta détermination nourrie de la fraternité qui t'habite et transpire de chacun de tes mots et de tes actes. Les opprimés et exploités du Nord savent qu'avec toi ils ont un soutien sans faille à leur côté : les camarades d'Emmaüs peuvent en témoigner. Il y a ceux qui parlent entre riches et celles et ceux qui chaque jour sont en plein avec les « *sans dents* », les gens « *qui ne sont rien* », ceux qui « *traversent la rue* » en vain...Tu fais partie de ces « militants du bonheur » comme disait Krasucki et c'est d'abord cela qu'on te reproche.

Car que peut-on te reprocher ? Une formule sur un tract qui a le mérite de dénoncer la question de fond ?

Oui ou non y a-t-il, en violation du droit international et des résolutions de l'ONU, une colonisation sanglante du territoire Palestine ?

Oui ou non y avait-il avant votre écrit des centaines de milliers de réfugiés dont on a détruit les maisons et les villages ?

Oui ou non y a-t-il depuis bien avant votre écrit des milliers d'otages palestiniens détenus sans jugement dans les prisons israéliennes ?

Oui ou non depuis votre écrit la situation a-t-elle empiré et l'entité sioniste produit sous les yeux du monde, dont l'Occident coupable, un génocide commencé par des crimes de guerre et se poursuivant par la famine programmée.

Quand bien même tout ce qui a été dit sur le 7 octobre serait vrai (ce qui n'est pas le cas), ce que la presse israélienne a été la première à mettre en doute donnant même des éléments précis dénonçant les mensonges du gouvernement qui refuse la commission d'enquête internationale, quand bien même donc il y aurait eu crimes de guerre, comme cela arrive malheureusement souvent dans les guerres de libération nationale, cela ne peut justifier les atrocités commises par Tsahal et les colons, que ce soit à Gaza ou en Cisjordanie.

Jean Paul je veux te redire tout mon soutien pour le 28 mars et de toute façon l'histoire reconnaîtra quels sont les justes d'aujourd'hui qui s'opposent à la barbarie impérialiste.

Fraternellement

Charles Hoareau



Président de l'ANC